



1975. Jean-François Pavros, Gaby Bizien. Faches-Thumesnil.



1976. Cécile Baudry et Peter Kowald. Lille.

FREE À LILLE

Texte et photographies de **Gérard Rouy**

La capitale des Flandres, riche d'histoire, connaît aussi une forte histoire de musiques libres ou libératrices. Les productions de nos camarades de Circum Disc sont là pour en souligner le présent allumé. Gérard Rouy, témoin et acteur, revient sur cette profuse aventure nordique, de ses origines à nos jours.

Dès la fin des années 60, Lille fut le théâtre d'un bouillonnement musical tout à fait réjouissant. Transformée en jazz club, la cave du Caducée, située en plein cœur du quartier étudiant, était le fief du pianiste Michel Graillier, originaire de Lens, du contrebassiste Didier Levallet, qui étudiait à l'École supérieure de journalisme de Lille et du saxophoniste Alain Rellay (qui rejoindra plus tard l'Arfi), alors salarié à la Lainière de Roubaix. Pendant l'automne 73, le batteur Gaby Bizien et le contrebassiste Alain D'Haeyer avaient monté un mini big band à l'occasion d'un concert organisé à la MJC Marx-Dormoy à Lille. L'ensemble comportait une impressionnante section de vents avec notamment Cécile Baudry (trompette) et Jean Lespinasse (anches), le bassiste était Hervé Czak, et le guitariste Philippe Deschepper n'était pas loin. Par ailleurs, dans les circuits mystérieux et glauques du free rock alternatif, évoluait un personnage étrange à la guitare, Jean-François Pavros... Puis, hormis l'inévitable Lille Jazz Action (invités : les groupes de Tusques, Shepp, Portal...), les musiciens « free » lillois décidèrent d'organiser leurs propres concerts dans des lieux que voulait bien leur prêter la mairie (à sa tête : Pierre Mauroy, nouvellement élu).

L'exemple des nouvelles pratiques musicales venues d'Allemagne, des Pays-Bas ou d'Angleterre, était devenu une influence déterminante pour un cercle de musiciens lillois. Gaby Bizien (impressionné par Han Bennink et surtout Paul Lovens) était alors la cheville ouvrière du free jazz à Lille, ne serait-ce que par sa participation à quasiment tous les groupes en activité : Diabolus in Musica (avec Lespinasse au ténor et D'Haeyer), le Free Music Trio de Pavros (avec Cécile Baudry), l'octette Kupfer (avec, entre autres, Baudry, Lespinasse et moi-même à l'alto) et même la Fanfare Peterinck (avec Baudry, Deschepper, moi-même...), orchestre de rue « alternatif » et « militant ». Également membre d'un trio de guitares d'improvisation « libre » (avec les guitaristes Deschepper et François Goethals), j'étais un peu – avec beaucoup de cœur – l'« escroc » de ce triangle amical.

Et puis, ces folles années d'expression antiacadémique et de transgression des codes finirent par se désagréger, laissant progressivement la place aux terribles années 80, avec leur cortège de classes de jazz dans les conservatoires et le désolant retour en force du néo-bop spectaculaire et triomphant. Toutes ces années de joyeux dérapages



1975. FMT : Jean-François Pavros, Cécile Baudry, Gaby Bizien. Lille.



2018. Philippe Lenglet, Patrick Guionnet, Joe McPhee, Martin Granger, David Bausseron. La Malterie, Lille.



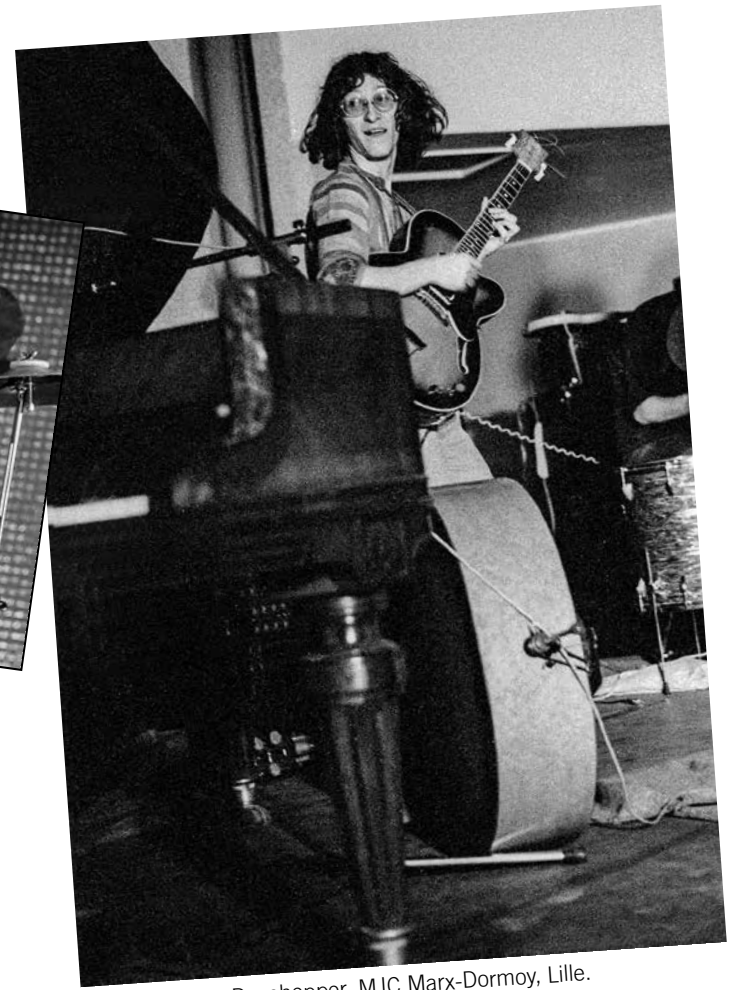
2018. Kaze : Satoko Fujii, Natsuki Tamura, Christian Pruvost, Peter Orins. La Malterie, Lille.



1995. Philippe Lenglet, Patrick Michalik, Laurent Rigaut, André Rigaut. Musée de Tourcoing.



1976. Gaby Bizien. MJC Marx-Dormoy, Lille.



1973. Philippe Deschepper. MJC Marx-Dormoy, Lille.

improvisés dans la capitale des Flandres n'auraient-elles donc été qu'un mirage ? En errant un soir, d'humeur morose, dans les rues du Vieux-Lille à l'occasion d'une Fête de la musique au début des années 90, mon oreille fut attirée par une luxuriance de sons écorchés et sauvages m'entraînant vers une cour de la rue de la Collégiale où improvisaient à vif (un peu à la manière de Derek Bailey et Evan Parker) trois jeunes gens originaires de l'ancien bassin minier, Laurent Rigaut (saxophone ténor), Philippe Lenglet (guitare électrique), Patrick Michalik (batterie). Je me pinçai pour vérifier que je ne rêvais pas, « la Chose » (comme l'appelait Paul Lovens) existait-elle donc encore à Lille ? J'entrais de plain-pied – sans le savoir – dans le présent, annonciateur du Crime (Centre régional pour l'improvisation et les musiques expérimentales) et de nouvelles agapes prometteuses qui se développeront ensuite sous l'égide du collectif Muzzix à partir de 2006...

Fondé en 1997, le Crime était constitué de musiciens adeptes de l'impro et de musiques « bizarres » (contemporaine, électronique, free jazz, rock alternatif...). Très vite, ayant la possibilité de disposer d'un lieu, la Malterie, qui bénéficiait d'un bar, les membres du Crime décident d'organiser des ateliers d'improvisation plutôt hasardeux qui conduiront rapidement à la création d'un grand orchestre d'improvisation dirigée à l'aide de signes codifiés par Olivier Benoit, par ailleurs guitariste, La Pieuvre. « *La Pieuvre était la partie structurante du Crime, précise Yanik Miossec, le fait de se retrouver tous dans La Pieuvre nous tenait à cœur et créait beaucoup de liens, même entre des gens qui ne se connaissaient pas. Et, en un éclair, on a commencé à travailler avec Circum.* »

Parallèlement, en effet, une autre association créée en 2000, composée d'une dizaine de musiciens fraîchement sortis de la classe de jazz du conservatoire de Lille, Circum, s'installait elle aussi à la Malterie (dont le bâtiment venait d'être remis aux normes de sécurité après un an et demi de travaux) et décidait, elle aussi, de former un big band, le Circum Grand Orchestra, ainsi que son propre label (Circum Disc), les musiciens se produisant également en petites formations régulières. « *Circum avait une prétention professionnelle dès le départ, explique le batteur Peter Orins, les musiciens qui composaient Circum étaient des musiciens professionnels qui ne faisaient que ça.* »

Le Crime et Circum avaient des ambitions communes : faire jouer les musiciens de chaque association, accueillir des musiciens extérieurs et organiser leur festival. La première soirée commune, le 22 mars 2002, fut le fruit d'un accident : Le Crime avait programmé ce jour-là le groupe « électronique » Poire_z (Andy Guhl, eRikm, Günter Müller, Norbert Möslang) et Circum le trio d'Ellery Eskelin (avec Andrea Parkins et Jim Black). « *Nous avons décidé de le faire ensemble, en deux parties, et ça a super bien marché, précise Peter Orins, car même si ce ne sont pas tout à fait les mêmes musiques, les musiciens étaient très contents, et le public aussi.* » Dès lors, la fusion des deux collectifs devenait inéluctable, les deux grands orchestres La Pieuvre et Circum Grand Orchestra ayant de plus été repérés par les institutions, qui souhaitaient un interlocuteur commun. « *Très vite, on est allé voir la Drac, la Région, la ville, pour leur présenter nos activités, ajoute Orins. Nous avons obtenu des aides aux projets qui nous ont permis de financer des actions artistiques mais pas du fonctionnement, jusqu'en 2006 où on a créé une structure unique, Muzzix, qui nous permettait de salarier une personne qui travaillerait pour les deux assos.* »

Aujourd'hui, fort de ses quatre salariés, le collectif Muzzix (une trentaine de musiciens, certains de ses groupes ayant acquis une renommée internationale : Kaze, Toc, Stefan Orins Trio...) continue de présenter concerts et festivals, de permettre à ses musiciens d'expérimenter en public (les lundis), de passer des commandes auprès de compositeurs, etc. Pourtant, toute cette aventure n'aurait été possible sans un lieu, essentiel, la Malterie. « *La spécificité de ce lieu, indique la saxophoniste Sakina Abdou, c'est que la programmation est entre les mains des artistes. C'est un espace de liberté d'expression qui s'accompagne d'une liberté d'organiser, de se fédérer, de se structurer, d'expérimenter aussi, et de permettre au public de découvrir des projets en début ou milieu de processus.* »

🎧 À écouter

Jean-François Pavros, Gaby Bizien
Pays Noir
(Souffle Continu - 2017)

Jean-François Pavros, Gaby Bizien
No Man's Land
(Palm 1976, réédition Souffle Continu - 2017)

Disponibles aux Allumés du Jazz

Peter Orins
Vrtn & Vbrtn
(Circum Disc - 2021)

et toutes les références du catalogue Circum Disc sur le site : www.lesallumesdujazz.com

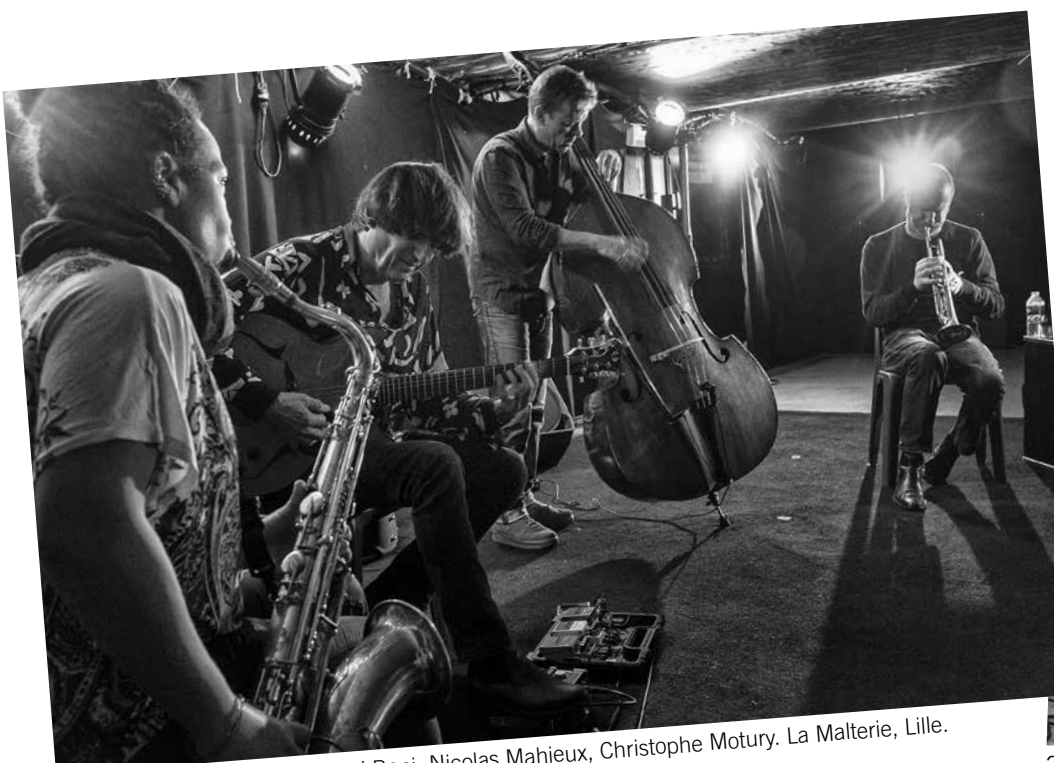
Philippe Deschepper
Attention escalier
(Emouvance - 1996)

Jean-François Pavros avec Antonin Rayon et Mark Kerr
À tort et au travers
(nato - 2020)

👁️ À voir

Sur le site de Muzzix, on peut visionner quatre vidéos où Gérard Rouy se raconte au travers de plusieurs montages de ses photographies :

- 1) Peter Kowald
- 2) En allant voir Albert Ayler... un été 70
- 3) Albert Ayler à la Fondation Maeght
- 4) Pithecanthropus Erectus : Charles Mingus à la Grande Parade du Jazz
- 5) Free à Lille : une petite histoire (1972-1999), visible également sur le YouTube de Muzzix



2018. Sakina Abdou, Raymond Boni, Nicolas Mahieux, Christophe Motury. La Malterie, Lille.



2007. Cucumber w/ : Franck Collot, Pascal Battus, Yanik Miossec, Frank Lambert. La Malterie, Lille.